

RAMBURELLES

UNE SOUCOUBE SUR UN POMMIER

On battait à la machine, la semaine dernière, dans une terre appartenant à l'un de nos honorables cultivateurs.

Le soir commençait à descendre, mais on ne voulait rien perdre de « ce reste de jour dont s'éclaire la dernière du travail », comme aurait dit Victor Hugo, s'il avait encore été là...

Le soir fut bientôt tout à fait tombé et, avec lui... — à ne pas en croire ses yeux — une lueur insolite qui tournoyait au-dessus d'un pommier.

Pas de doute ! « Ch'étouo eune soucoupe... » Tout le monde descend de la batterie et s'éparpille comme une volée d'« étorgneux ».

Un coup à ne pas souper et à ne pas se mettre au lit de peur de se réveiller dans la planète. Mais, le lendemain matin... ou six mois après !

S'il s'en était trouvé un avec les jambes intactes, il aurait couru chez Vincent et l'aurait ramené, képi en tête, pour constater officiellement le phénomène et prendre les mesures de sécurité nécessaires. Mais ils avaient tous le « trouillo-mètre » à zéro.

Si bien que Vincent n'a pas eu à intervenir et à flanquer son pied quelque part à « ch'coéchon d'commis qu'étouo grimpé din ch'pommier avec eune pile Wonder pi qui f'sous la soucoupe, à n'in foaire attrapeu la jaunisse à tout Ramburelles ».